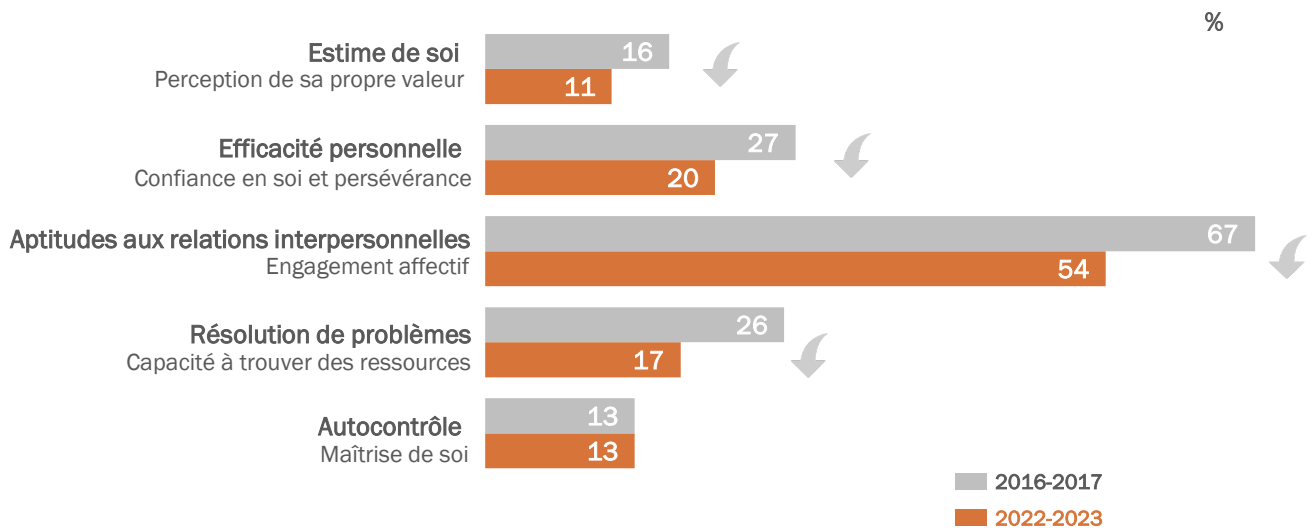


Les données de ce document concernent les élèves de la 1^{re} à la 5^e année du secondaire de la Montérégie. Ces résultats sont issus du 3^e cycle de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS), réalisée par l'Institut de la statistique du Québec en 2022-2023 et comparés aux cycles antérieurs lorsque possible.

Estime de soi et compétences personnelles et sociales

En promotion de la santé, on vise un développement optimal de l'estime de soi et de certaines compétences chez les jeunes. Les résultats présentés réfèrent à la proportion de jeunes se situant au **niveau élevé** pour l'ensemble des compétences présentées.



À noter qu'on ne peut pas comparer les compétences entre elles parce que les indicateurs n'ont pas été construits de la même façon. Les résultats concernant l'estime de soi, l'efficacité personnelle et l'autocontrôle ne peuvent pas être interprétés comme des prévalences estimées. L'objectif du graphique est plutôt de démontrer la tendance depuis le dernier cycle de l'enquête pour chacune des compétences.

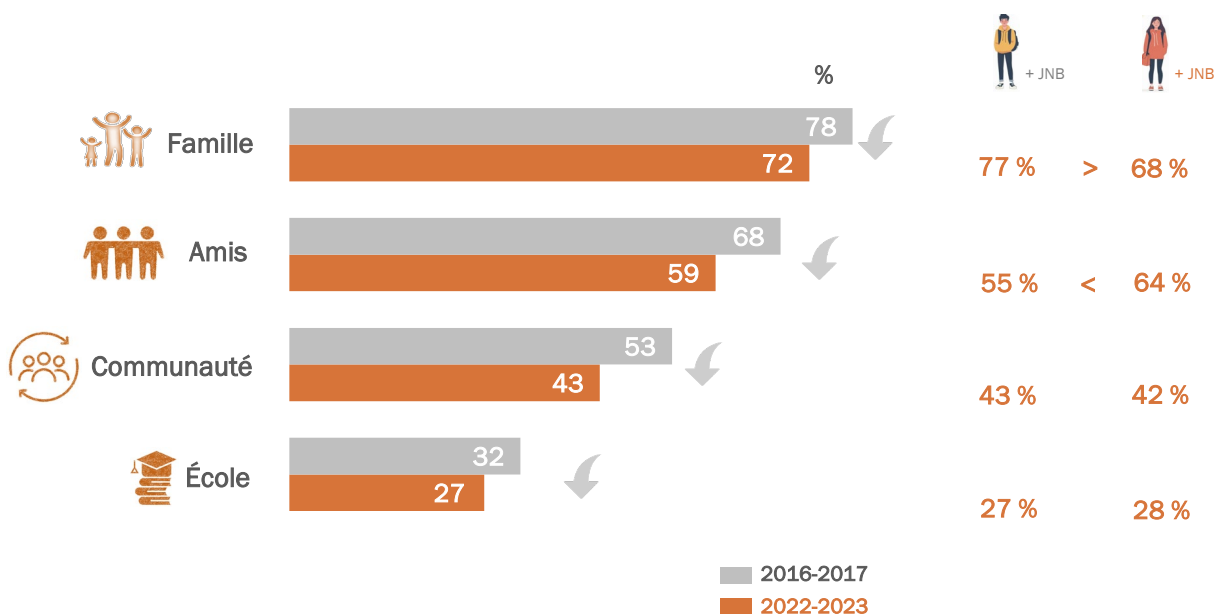
À l'exception de l'autocontrôle, on observe une **baisse** de la proportion de jeunes se situant au niveau élevé **pour l'ensemble des compétences** depuis 2016-2017.

Cette tendance s'observe tant chez les **garçons** que les **filles**.

Un niveau élevé d'estime de soi, d'efficacité personnelle et d'aptitudes aux relations interpersonnelles est déclaré davantage par les garçons, alors qu'un niveau élevé de résolution de problèmes et d'autocontrôle est plus fréquent par les filles.

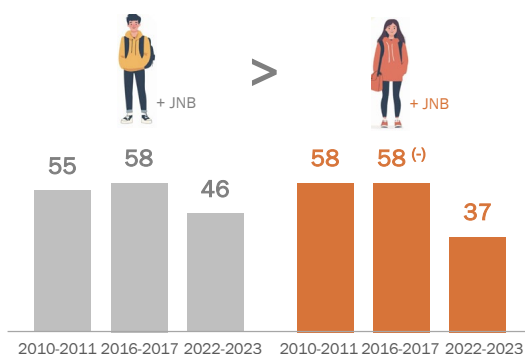
Environnement social des jeunes

Lorsqu'on parle d'environnement social des jeunes, on fait référence ici au soutien dont disposent les jeunes auprès de la famille, les amis, la communauté et l'école. Ce soutien est important puisqu'il peut, par exemple, leur permettre d'être mieux outillés pour affronter les événements stressants ou encore pouvoir s'appuyer sur des modèles positifs. Les données réfèrent aux jeunes ayant un **soutien social élevé** pour l'ensemble des environnements présentés.



En 2022-2023, la **majorité** (72 %) des jeunes disent bénéficier d'un **soutien social élevé de leurs parents**, suivi des amis (59 %) et de la communauté (43 %). Une bonne nouvelle, car la famille est le milieu d'influence le plus important encore au secondaire. Le **soutien social** perçu dans l'**environnement scolaire** est cependant beaucoup moins élevé, il est déclaré par **moins de 3 jeunes sur 10**.

Il reste que depuis 2016-2017, une **baisse du soutien social élevé** s'observe **pour l'ensemble des environnements** et cela concerne **autant les garçons que les filles**.



Par ailleurs, **moins de la moitié** (42 %) des jeunes déclarent un sentiment d'appartenance élevé à leur école.

Cette proportion a grandement diminué depuis 2016-2017 chez les garçons (58 c. 46 %) et les filles (58 c. 37 %).

Cette section met en évidence l'association de certaines compétences et environnements avec différents indicateurs tels que le temps écran, la violence vécue à l'école, la détresse psychologique et le risque de décrochage scolaire. D'ailleurs, cette association s'observe pour plusieurs autres problématiques chez les jeunes. Rappelons que la mise en évidence d'une association n'est pas synonyme de causalité.

Comportements à risque selon certaines compétences et l'environnement social des jeunes

Proportion d'élèves adoptant des comportements à risque selon différentes compétences et aspects de l'environnement social des jeunes

		Écrans 4h ou plus/jour activités communication/ loisirs	Violence à l'école ou sur le chemin de l'école
Estime de soi			
Estime de soi	Élevé	17	23
	Faible ou moyen	27	42
Compétences sociales			
Efficacité personnelle	Élevé	17	30
	Faible ou moyen	28	42
Résolution de problème	Élevé	20	34
	Faible ou moyen	28	46
Aptitudes aux relations interpersonnelles	Élevé	23	39
	Faible ou moyen	32	50
Autocontrôle	Élevé	18	21
	Faible ou moyen	28	47
Environnement social			
Soutien social dans l'environnement familial	Élevé	23	36
	Faible ou moyen	34	50
Supervision parentale	Élevé	23	34
	Faible ou moyen	28	43
Soutien social des amis	Élevé	26 ns	36
	Faible ou moyen	27 ns	45
Comportement prosocial des amis	Élevé	24	35
	Faible ou moyen	30	53
Soutien social dans l'environnement scolaire	Élevé	20	40
	Faible ou moyen	30	45
Sentiment d'appartenance à l'école	Élevé	19	33
	Faible ou moyen	33	52
Soutien social dans l'environnement communautaire	Élevé	24	41
	Faible ou moyen	29	47

Les compétences et l'environnement social des jeunes sont associés aux comportements à risque. Par exemple, les jeunes ayant un soutien social « faible ou moyen » de leur famille sont proportionnellement plus nombreux que ceux ayant un niveau « élevé » à passer 4 heures ou plus par jour devant un écran pour les activités de communication et de loisirs (34 c. 23 %) et à subir de la violence à l'école ou sur le chemin de l'école (58 c. 38 %).

Détresse psychologique

selon les compétences et l'environnement social des jeunes

Proportion d'élèves selon le niveau à l'indice de détresse psychologique et différentes compétences et aspects de l'environnement social des jeunes

<i>Estime de soi</i>		
Estime de soi	Élevé	10*
	Faible ou moyen	46
<i>Compétences sociales</i>		
Efficacité personnelle	Élevé	18
	Faible ou moyen	48
Résolution de problèmes	Élevé	29
	Faible ou moyen	45
Aptitudes aux relations interpersonnelles	Élevé	30
	Faible ou moyen	57
Autocontrôle	Élevé	22
	Faible ou moyen	45
<i>Environnement social</i>		
Soutien social dans l'environnement familial	Élevé	36
	Faible ou moyen	59
Supervision parentale	Élevé	41
	Faible ou moyen	43
Soutien social des amis	Élevé	39
	Faible ou moyen	47
Comportement prosocial des amis	Élevé	40 ns
	Faible ou moyen	44 ns
Soutien social dans l'environnement scolaire	Élevé	35
	Faible ou moyen	45
Sentiment d'appartenance à l'école	Élevé	26
	Faible ou moyen	54
Soutien social dans l'environnement communautaire	Élevé	35
	Faible ou moyen	48

Les mêmes tendances s'observent pour la détresse psychologique. On retrouve une proportion supérieure de jeunes à risque de détresse psychologique parmi ceux qui déclarent un niveau « faible ou moyen » pour l'ensemble des compétences et des aspects de l'environnement.

Risque de décrochage scolaire

selon les compétences et l'environnement social des jeunes

Proportion d'élèves à risque de décrochage scolaire selon différentes compétences et aspects de l'environnement social des jeunes

Compétences sociales

Efficacité personnelle	Élevé	6*
	Faible ou moyen	22
Résolution de problèmes	Élevé	12
	Faible ou moyen	20
Aptitudes aux relations interpersonnelles	Élevé	15
	Faible ou moyen	23
Autocontrôle	Élevé	12*
	Faible ou moyen	20

Environnement social

Soutien social dans l'environnement familial	Élevé	14
	Faible ou moyen	31
Supervision parentale	Élevé	12
	Faible ou moyen	22
Soutien social des amis	Élevé	17 ns
	Faible ou moyen	21 ns
Comportement prosocial des amis	Élevé	14
	Faible ou moyen	23
Soutien social dans l'environnement scolaire	Élevé	12
	Faible ou moyen	21
Sentiment d'appartenance à l'école	Élevé	9
	Faible ou moyen	26
Soutien social dans l'environnement communautaire	Élevé	13
	Faible ou moyen	22

La proportion de jeunes à risque de décrochage scolaire est beaucoup plus élevée parmi les jeunes se situant au niveau « faible ou moyen » pour l'ensemble des indicateurs présentés. Par exemple, les jeunes ayant un niveau « faible ou moyen » de résolutions de problème (20 c. 12* %) et de soutien social dans l'environnement familial (31 c. 14 %) sont deux fois plus nombreux, en proportion, à être risque de décrocher. Cela concerne trois fois plus de jeunes chez ceux ayant sentiment d'appartenance « faible ou moyen » à leur école (26 c. 9 %).

À retenir

Les données mettent en lumière une détérioration de la plupart des indicateurs présentés comparativement au dernier cycle de l'enquête en 2016-2017.

Si d'une part, les résultats peuvent s'expliquer par la période de collecte de données qui a été réalisée au sortir de la période pandémique, ils témoignent également de l'importance de renforcer le soutien auprès des jeunes et de leur donner des occasions de consolider les compétences personnelles et sociales.

Ainsi, ces actions devraient être ancrées dans la réalité des jeunes, leur proposer du contenu adéquat selon leur développement et des activités engageantes, en plus de leur donner l'opportunité de réinvestir et d'utiliser ces compétences dans différents contextes (à l'école, à la maison et dans la communauté).

Citation suggérée :

Direction de santé publique de la Montérégie (2025). Portrait des jeunes du secondaire de la Montérégie. Estime de soi, compétences et environnement social.

Rédaction : Julie Boulais

Collaboration : Sarah Dutilly-Simard et Dre Catherine Risi

Production : équipe Surveillance en collaboration avec l'équipe de Développement des enfants et des jeunes.

Nous remercions toutes les personnes ayant participé à la production de ce document.



[En savoir plus :](#)

- [Compétences personnelles et sociales à développer chez les jeunes](#)
- [Actions possibles dans les milieux de vie](#)



[Des idées pour les parents](#)



[Plus de statistiques chez les jeunes](#)



GLOSSAIRE

Aptitudes aux relations interpersonnelles

Les relations interpersonnelles réfèrent à la nature du lien qui unit deux personnes. Ces relations sont caractérisées par la proximité émotionnelle, la familiarité, l'engagement affectif et l'ouverture de soi. Trois éléments composent cet indice : l'élève a de la difficulté à se faire des ami(e)s, ne se sent pas à l'aise lors d'activité de groupe avec d'autres jeunes et s'entends bien avec les jeunes de son âge.

Autocontrôle

L'autocontrôle fait référence à la maîtrise de soi, c'est-à-dire la capacité à maîtriser ses impulsions et à interrompre ou à inhiber une réponse interne afin de respecter une règle, d'atteindre un but ou d'éviter des manifestations comportementales indésirables. L'indice d'autocontrôle est construit à partir de quatre questions à l'élève : à savoir s'il dit des choses déplacées, s'il fait des choses amusantes même en sachant qu'elles sont mauvaises pour lui, s'il ne peut s'empêcher de faire une chose même s'il sait qu'elle n'est pas correcte et s'il agit sans penser à toutes les options possibles. Les catégories sont basées sur les quintiles établis par la distribution du score dans la population visée par l'indicateur. Le premier quintile détermine le seuil pour la catégorie faible et le dernier quintile détermine le seuil pour la catégorie élevée.

Détresse psychologique

Ensemble d'émotions négatives qui peuvent se manifester par une perte d'énergie, une baisse du niveau de concentration, un sentiment de dévalorisation et même des idées suicidaires. Ces symptômes sont généralement passagers, mais ils peuvent aussi perdurer dans le temps et entraîner une dépression ou de l'anxiété. Les catégories sont basées sur les quintiles établis par la distribution du score dans la population visée par l'indicateur. Le premier quintile détermine le seuil pour la catégorie faible et le dernier quintile détermine le seuil pour la catégorie élevée.

Efficacité personnelle

L'efficacité personnelle est la croyance qu'à un individu en sa capacité à réaliser avec succès une tâche, un apprentissage, un défi ou un changement, ce qui le motive à agir et à faire le nécessaire pour atteindre son objectif. C'est le fait de croire en sa propre compétence et en sa capacité de faire une différence. Deux composantes sont considérées dans l'enquête pour définir l'efficacité personnelle : la confiance en soi (si l'élève est capable de résoudre des problèmes, de faire presque tout s'il y met les efforts et se sent capable de relever des défis qui lui tiennent à cœur) et la persévérance (si l'élève se décourage facilement lorsqu'il a une difficulté, abandonne souvent une activité ou un projet avant de l'avoir terminé, ne prend pas la peine d'essayer une activité si elle semble compliquée et abandonne rapidement s'il ne réussit pas tout de suite une nouvelle chose).

Estime de soi

L'estime de soi est une ressource personnelle associée à l'adaptation sociale et elle est connexe aux compétences sociales. Un niveau élevé d'estime personnelle est considéré comme un facteur important de préservation de la santé mentale et sociale du jeune. Dix éléments composent cet indice : l'élève pense qu'il est quelqu'un de valable, qu'il possède de belles qualités, qu'il est capable de faire les choses aussi bien que les autres de son âge, qu'il a une attitude positive envers lui-même, qu'il est satisfait de lui, qu'il a de la difficulté à s'accepter tel qu'il est, qu'il a peu de raison d'être fier de lui, qu'il est un raté, qu'il se sent parfois vraiment inutile et qu'il lui arrive de penser qu'il est un bon à rien. Les catégories sont basées sur les quintiles établis par la distribution du score dans la population visée par l'indicateur. Le premier quintile détermine le seuil pour la catégorie faible et le dernier quintile détermine le seuil pour la catégorie élevée.



GLOSSAIRE

Résolution de problème

La résolution de problème inclut la capacité de planifier, de trouver des ressources dans l'environnement et d'être critique et créatif dans l'examen de multiples solutions avant de prendre une décision et d'agir. Trois éléments ont servi à mesurer cet indice : l'élève trouve quelqu'un à qui parler lorsqu'il a besoin d'aide, il essaie de résoudre les problèmes en parlant ou en écrivant ce qu'il pense et il prend le temps de réfléchir à différentes solutions avant d'agir lorsqu'il a un problème.

Risque de décrochage scolaire

L'indice de risque de décrochage scolaire est une probabilité qui permet d'ordonner les élèves quant au risque de décrochage. Cet indice permet d'identifier la proportion de jeunes qui sont le plus à risque de décrocher. Il ne doit pas être interprété comme une prévalence liée au décrochage scolaire tel que calculé par le MELS. Cet indice est basé sur trois composantes : le rendement scolaire (la moyenne des notes en français ou en anglais et la moyenne des notes en mathématiques), le retard scolaire (si l'élève a déjà doublé une année scolaire, au primaire ou au secondaire) et l'engagement scolaire (si l'élève aime l'école, en fonction de ses notes - comment il se classe par rapport aux autres élèves de son âge, jusqu'à quel point est-ce important pour lui d'avoir de bonnes notes et jusqu'où il aimerait continuer d'aller à l'école plus tard). Les catégories de cet indice sont basées sur les quintiles établis par la distribution du score dans la population visée.

Sentiment d'appartenance à l'école

L'attachement des élèves à leur milieu scolaire témoigne de la qualité des liens sociaux qu'ils ont avec les membres de cette communauté et est mesuré grâce à l'indice du sentiment d'appartenance à l'école. Il renvoie à la perception de l'élève quant au fait qu'il se sente proche des personnes de son école, qu'il est heureux de la fréquenter, qu'il sent qu'il en fait partie, que les enseignants agissent de façon équitable et qu'il se sent en sécurité.

Soutien social dans l'environnement communautaire

Le soutien social dans l'environnement communautaire mesure la perception de l'élève en ce qui a trait à la qualité de ses relations avec un adulte à l'extérieur de sa maison et de son école, et en ce qui concerne la communication d'attentes élevées de la part de l'adulte. Cet indicateur est basé sur les réponses à six énoncés : À l'extérieur de chez moi et de mon école, il y a un adulte... qui se préoccupe vraiment de moi, qui me le dit lorsque je fais un bon travail, qui s'en aperçoit quand quelque chose me préoccupe, qui croit que je réussirai, qui veut toujours que je fasse de mon mieux, en qui j'ai confiance.

Soutien social dans l'environnement familial

Le soutien social dans l'environnement familial porte sur la perception des élèves quant à la qualité des relations avec leurs parents ou un adulte responsable et sur la démonstration d'attentes élevées de la part de ces mêmes personnes. Il réfère à l'affection, l'intérêt et le soutien que portent les parents à leur enfant.

Soutien social dans l'environnement scolaire

Le soutien social dans l'environnement scolaire est construit à partir de questions liées aux relations chaleureuses et significatives ainsi que la communication d'attentes élevées par le personnel de l'école, notamment les enseignants. Six éléments composent cet indice : l'élève considère qu'on se préoccupe de lui, qu'on lui dit qu'il fait du bon travail, qu'on s'inquiète lorsqu'il est absent, qu'on l'encourage à faire de son mieux, qu'on lui offre une bonne écoute et qu'on croit qu'il réussira ses études.

Soutien social des amis

Le soutien social des amis mesure la présence d'un réseau d'amis autour de l'élève. Il est défini par la présence ou non de pairs qui se préoccupent de l'élève, qui peuvent être des confidents ou qui offrent de l'aide en cas de période difficile. Le comportement des amis reflète en partie la qualité de l'environnement des élèves. Le partage d'intérêts, de buts, d'activités ou de valeurs prosociales au sein du groupe d'amis crée un environnement social favorisant des relations sécuritaires et constructives. L'impact positif des amis est le fruit de relations qui offrent du soutien et des modèles positifs.

Temps passé devant un écran

Nombre d'heures par jour qu'un jeune passe habituellement devant un écran pour des activités de communication et de loisirs.

Violence subie à l'école ou sur le chemin de l'école

Jeunes ayant subi de la violence (menaces verbales, agressions physiques, agressions par des membres de gang et taxage) souvent ou quelques fois, à l'école ou sur le chemin de l'école.



Garçons (cisgenres et transgenres) et jeunes non binaires. Filles (cisgenres et transgenres) et jeunes non binaires. L'Institut de la Statistique du Québec (ISQ) a réparti les jeunes non binaires dans les deux catégories de genre.

* Donnée à interpréter avec prudence.

** Donnée trop imprécise pour être présentée.

> < Valeur significativement plus élevée ou plus faible à celle présentée en comparaison.

(+), (-) Valeur significativement plus élevée ou plus faible que celle du Québec.

ns Écart non significatif au plan statistique.
